

FICHE 050	ARTISTE ANNE ET GUY LE CHEVALLIER	BÂTIMENT Abbaye de Bonmont	TYPE DE PROCÉDURE concours sur invitation	JURY PRÉSIDENT DU JURY Jean-Pierre Dresco architecte cantonal, Service des bâtiments DÉLÉGUÉ CCAC Bernard Quartenoud MEMBRES DU JURY Paul Fasel conservateur du musée du vitrail, Romont Théo-Antoine Hermanes restaurateur d'art Ivan Kolecek, Gabriel Poncet architectes mandataires Eric Teysseire conservateur des monuments historiques
TITRE DE L'ŒUVRE — vitrail	LIEU 1275 Chésereux	N° BÂTIMENT 230.122		
RÉALISATION 1991	REMARQUE cf. plaquette architecture #50			



« Le mystère tient à ce qu'on a l'impression d'avoir plusieurs plans et d'y voir l'ombre portée des feuillages. Ce qui était intéressant pour nous, c'était d'avoir deux dessins, celui des plombs et celui de la gravure dans le verre, qui se superposent sans jamais se correspondre ni s'annuler. »

Les vitraux réalisés entre 1986 et 1989 par Anne et Guy Le Chevallier témoignent d'une recherche artistique claire et rigoureuse, qui puise aux sources mêmes de la pensée cistercienne et dont la règle est écrite dans la pierre du bâtiment. D'une grande économie de moyens, tout en grisaille, ce travail emprunte à la technique de la gravure. Des verres antiques doublés, en l'occurrence un film gris appliqué sur un verre support blanc, sont gravés à l'acide chlorhydrique déposé au pinceau afin d'obtenir des contours doux et d'établir un jeu de valeurs entre les blancs et les parties épargnées. En contrepoint, la structure métallique de support et la résille des plombs jouent leur propre partition graphique. Le parti de composition, tout en restant intègre, s'adapte aux différents types d'ouvertures – plein cintre, tiers-point, circulaires (oculus et rose) et barlongues – module la répartition et l'intensité de la lumière suivant l'orientation géométrique. Si les vitraux absorbent le trop-plein de soleil estival, ils diffusent aussi la pâle lumière d'un jour d'hiver.

*Nadja Maillard,
Extrait de «Vaud. Art et architecture»
Éditions Favre 2014*

MATÉRIAUX

Verres doublés, gravés à l'acide chlorhydrique, plomb.

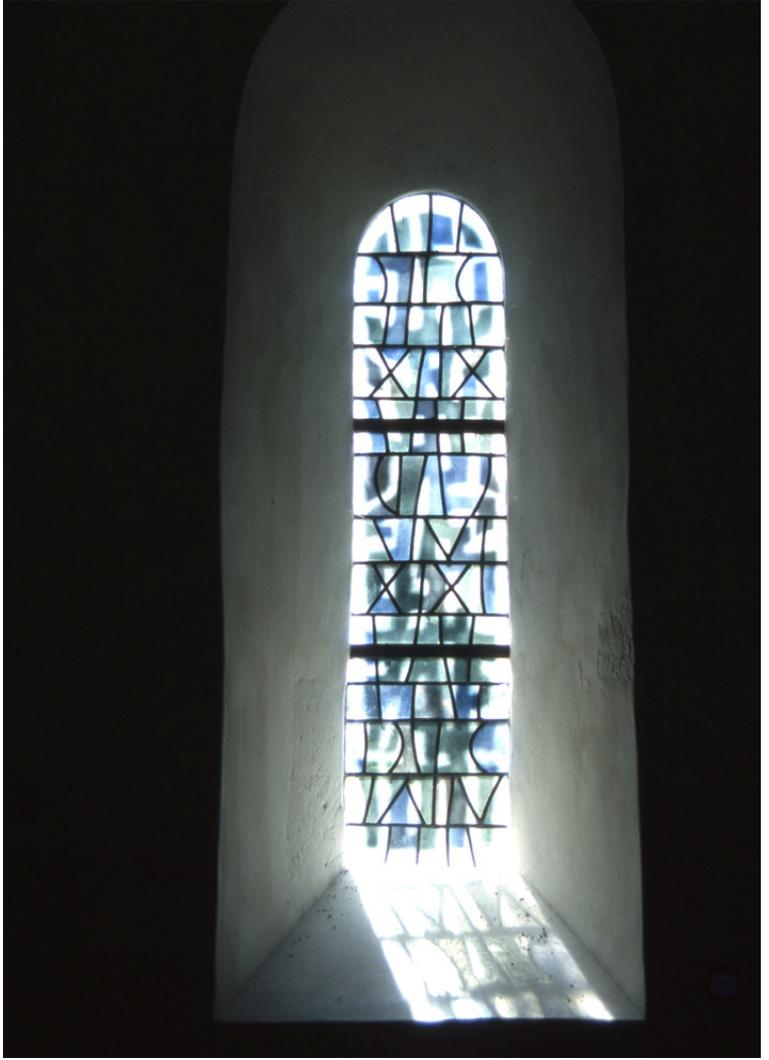
Anne Le Chevallier est née à Paris, en 1937, père architecte (Roger Faraut), mère philosophe ; grand-père peintre et fresquiste (Henri Marret).

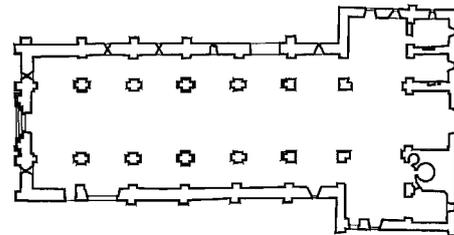
Après des études de lettres classiques, elle quitte l'enseignement et entreprend une formation artistique, encouragée et guidée par son beau-père, le maître verrier Jacques Le Chevallier. Elle rejoint son époux Guy Le Chevallier qui, à la suite de son père, dirige l'atelier de vitrail de Fontenay dont elle devient le directeur artistique, elle-même créatrice de vitraux.

En 1973, elle obtient ses premières commandes pour les Monuments Historiques. Parmi ses principales réalisations, on peut citer à l'Abbaye de Bernay, un ensemble de vitreries composées, plusieurs baies de la Cathédrale de Nantes, les baies latérales du chœur de la Cathédrale de Soissons, la rose occidentale de l'Abbaye de Saint Ouen à Rouen, et l'ensemble des baies de l'Abbaye de Bonmont à Cheserez en Suisse.

Avec Guy Le Chevallier, elle explore de nouvelles voies : dalle de verre et terre cuite, verres fusionnés qui permettent la polychromie dans le verre sans la contrainte du plomb. Les verres plaqués gravés à l'acide donnent aussi une fluidité et un chatoiement particuliers. Ils sont utilisés pour les verrières de l'abbaye de Bonmont, en Suisse, en pleine surface où deux graphismes se superposent pour réaliser ces vitreries cisterciennes nouvelles. Elle affectionne la technique traditionnelle de la grisaille ou peinture sur le verre.

À partir de 1990, progressivement, la peinture, en particulier à l'huile, devient sa plus grande occupation.





PROCÉDURE ET OBJECTIFS

Dans le cadre de la restauration de l'Abbaye cistercienne de Bonmont à Chésereux (Ivan Kolecek et Gabriel Poncet architectes), l'Etat de Vaud lança un concours restreint pour la réalisation des vitraux de l'église.

Les artistes invités devaient réaliser une fenêtre munie d'un vitrail d'environ 1.2m² de façon à pouvoir être présenté *in situ* de manière anonyme et permettre au jury de se faire une idée réaliste de la proposition de chacun.

Le lauréat du concours pouvait se voir attribuer, courant 1987, la réalisation des vitraux de l'église, à moins que le jury ne prenne, au vu des résultats du concours, une autre option.

ARTISTES INVITÉS ET PROJETS REÇUS

Les 5 artistes suivants ont été invités à participer au concours :

Pierre Chevalley YVERDON

Michel Delanoë SERVION

Anne et Guy Le Chevallier FONTENAY, FRANCE

Jean-Pierre Pralong SION

Yoki FRIBOURG

EXAMEN DES PROJETS

Les 5 projets ont été remis le 15 septembre 1986. Le jury s'est réuni pour juger les propositions le 2 octobre 1986.

BUDGET

Sur les bases définies dans le RAABE (édition du 28.12.1979), le montant consacré à la réalisation de l'animation artistique est de : CHF 30 000.- TTC.

CHOIX DE L'ŒUVRE

Le jury a décidé de recommander au maître de l'ouvrage pour réalisation le projet de Anne et Guy Le Chevallier.

CRITIQUE DU PROJET RETENU

L'impression générale est favorable, l'utilisation du verre gravé à l'acide souligne les motifs géométriques des plombs et les parties teintées, qui sont eux-mêmes vigoureux et solides. La superposition des traits et des ombres représentée par les plombs et la grisaille est très intéressante. L'animation, si elle peut paraître un peu prononcée, apporte un élément qui se détache de l'esprit architectural cistercien mais en conserve malgré tout la rudesse.

Ce vitrail est jugé généralement trop opaque, ceci est évidemment influencé par les arbres se trouvant très proches de l'église. Cette considération est valable également pour les autres projets, mais en cas de nuisance évidente, ils pourraient être abattus. Un autre argument défavorable, la géométrie des parties teintées du vitrail risque d'entrer en conflit avec les taches de teintes nuancées qu'on trouve sur les surfaces restaurées des enduits intérieurs. On regrette également le manque de relation entre l'intérieur et l'extérieur dû principalement à la superposition des 2 dessins (ombres et plombs).

A l'extérieur, il est également bien apprécié. Si le filigrane s'estompe quelque peu, la texture reste très forte et bien structurée.

ARCHITECTES MANDATAIRES

Gabriel Poncet architecte VICH

Ivan Kolecek architecte LAUSANNE